

Rawdon, le 7 mai 1953

Chéri,

C'était bien agréable de te parler au téléphone, cette après-midi. Qu'avais-tu à me dire que tu ne te rappelais pas? Tâche de venir jeudi, avant l'arrivée de Jeanne. Comme ça nous aurons un peu de temps seuls. Et si tu ne peux pas, viens quand même vendredi. Nous aurons amplement de place. Peut-être pourrons-nous aller à la pêche ensemble au lac Morgan. Apporte un vieux pantalon et des vieux souliers. Téléphone à Jeanne, si elle tient à aller à la pêche avec nous, d'apporter aussi quelques vêtements de misère.

Tu n'as pas idée comme j'ai hâte de t'embrasser. Si tu [veux] me parler au téléphone, appelle Douglas Parkinson, ou demande plutôt à l'opératrice de Québec qu'elle me fasse demander chez le voisin Douglas Parkinson — ou, si je ne suis pas là, tu pourrais laisser un message.

Au revoir, chéri,

Gabrielle

*Ajouté en marge, au début de la lettre:* Pourrais-tu m'apporter une fiole de perandun pour injections. Je n'en ai presque plus. Je n'ai pas encore reçu le methiscol. Je l'aurai peut-être demain. Apporte aussi une paire de caoutchoucs pour la pêche.